

N° 6 | Automne 2016

Les Carnets de l'IMEC

On pourrait envisager l'écriture comme une danse, comme le pas de deux d'un sujet avec la vérité qu'il côtoie mais qui le fuit.

Institut Mémoires
de l'édition contemporaine

SOMMAIRE

L'ABBAYE S'AGRANDIT ET LA COLLECTION S'EXPOSE

- 8** Les architectes racontent la transformation de l'ancien corps de ferme en nef contemporaine ; avec les travaux, une œuvre est créée pour l'abbaye.

- 12** À l'occasion de l'inauguration de ce nouvel espace, l'IMEC présente *L'Ineffacé*, une exposition de Jean-Christophe Bailly qui parle de son projet dans un entretien avec Claire Paulhan.

- 24** Un livre, publié aux éditions de l'IMEC, accompagne cette exposition tandis qu'en écho à *L'Ineffacé* une nouvelle saison s'ouvre à l'abbaye et que de nouveaux enjeux se concrétisent.

- 33** Et, comme toujours, le mémo des manifestations culturelles et scientifiques organisées par l'IMEC.



ÉDITO



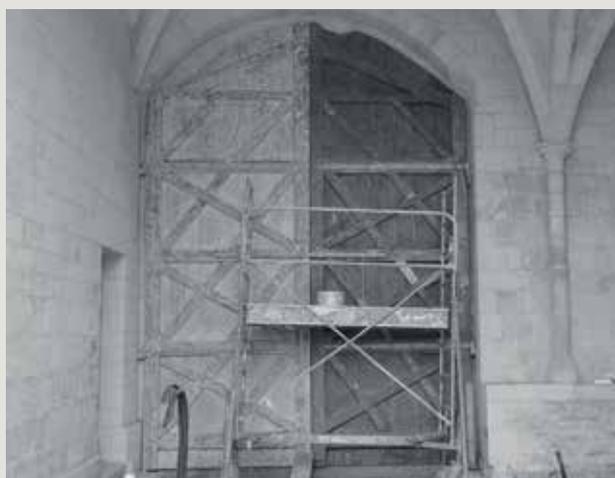
Pourquoi demander à un écrivain de traverser des millions de feuillets raturés, des objets, des sons et des images ? Parce que la collection de l'IMEC n'a de sens qu'à la condition d'être ouverte, lue, interprétée – c'est bien le sens du mot « contemporain » inscrit dans son nom. Voilà pourquoi nous avons invité Jean-Christophe Bailly à traverser les archives pour investir l'un des nouveaux espaces de l'abbaye d'Ardenne. Nous lui avons donné, comme disait Beckett à l'un des metteurs en scène de son œuvre, « carte blanche » : six mois durant, l'écrivain s'est immergé dans les réserves et il nous propose *L'Ineffacé*. Nulle idée de trésor ici, ou de pièces magistrales qu'on exhiberait. Jean-Christophe Bailly s'est promené dans la collection de l'IMEC comme Walter Benjamin arpenterait les passages parisiens, et, comme lui, il pourrait dire qu'il « arrache de nouveau la tradition au conformisme qui est en train de la subjugué » : intuition et érudition se mêlent pour « ricocher », dit-il, entre les feuillets, entre les traces, et faire surgir dans l'infiniment fragile le destin erratique et pourtant obstiné d'une intention, la force d'une œuvre.

Son projet s'expose dans une grande nef en bois, l'ancien corps de ferme de l'abbaye d'Ardenne entièrement rénové. Ce n'est pas tous les jours qu'une abbaye se métamorphose. Grâce aux soins conjugués de l'État et de la Région Normandie, propriétaire de l'abbaye, l'un des bâtiments longtemps resté à l'abandon a repris vie. Sa rénovation, confiée à l'agence Opus 5, s'est faite dans la continuité de ce qui a déjà été engagé lors de l'installation de l'IMEC en 2004 et qui dessine à l'abbaye des espaces simples et d'une grande beauté.

L'abbaye s'agrandit et la collection s'expose...
Les Carnets s'en font ici l'écho.

Nathalie Léger, directrice générale.

[VUES] BRÈVES

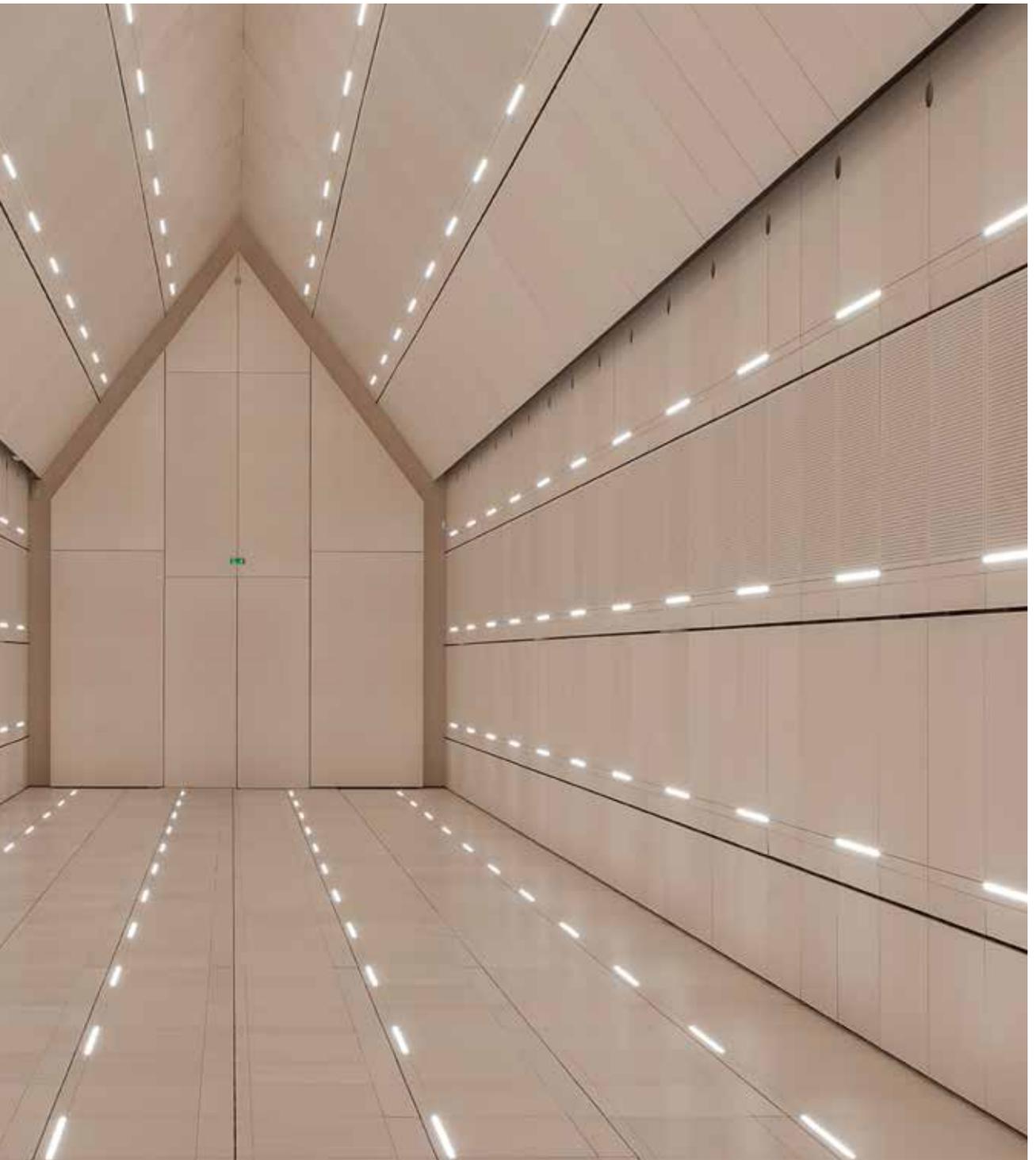


- ▶ Chantier de rénovation de l'abbaye d'Ardenne, juillet 2015 – septembre 2016.
- ▶ Double page suivante : vue intérieure de la nef. Salle d'exposition créée dans le bâtiment dit des « anciennes écuries », © agence Opus 5.





L'ABBAYE S'AGRANDIT...



LE SENS D'UNE RÉNOVATION

De la ferme à la nef

Trois questions aux architectes

L'agence Opus 5, en charge de la métamorphose de l'abbaye d'Ardenne, avait aussi réhabilité l'abbatiale en 2004, transformant un édifice à l'abandon en une bibliothèque d'une rare beauté, contribuant ainsi à la sauvegarde d'un site remarquable. Les architectes Agnès Pontremoli et Bruno Decaris racontent ici la longue histoire de leur relation à cette abbaye, dont la réhabilitation est pour eux emblématique de la contemporanéité de l'institution qui l'occupe.

Comment définiriez-vous l'abbaye d'Ardenne ?

L'abbaye d'Ardenne est un lieu de réflexion et de pensée, dont l'esprit a perduré dans sa nouvelle existence. C'est une enclave préservée, un jardin au cœur de l'urbanisation des abords de la ville de Caen. Mais c'est aussi un prodige. Un prodige d'authenticité, un ensemble exceptionnel de bâtiments abbaciaux, temporels et religieux, parvenu meurtri mais parfaitement inviolé jusqu'à nous. Un exemple accompli de renaissance, un site abandonné rendu à la vie tout en conservant une magie inaltérable. Un prodige d'adaptation, un monument qui accueille et assimile en son sein la modernité la plus affirmée sans jamais se défaire de sa puissance et de sa pureté. Un modèle de représentativité, un lieu auquel s'est attachée une nouvelle image, celle de la grande activité culturelle qu'elle abrite.

Quel sens avez-vous souhaité donner à la rénovation ?

La réhabilitation de l'abbaye d'Ardenne, ensemble cohérent où se côtoient pourtant des édifices d'époques différentes, s'est voulue inscrite dans notre temps et emblématique de la contemporanéité de l'institution qui l'occupe. C'est une strate ajoutée à un monument qui en superpose de nombreuses en toute harmonie ; sa valeur impose que ne lui soient adjoints que des ouvrages de qualité, capables de dialoguer avec lui, et dont les caractéristiques doivent être issues de la logique propre de son architecture.

Comment décrire le nouvel espace d'exposition ?

La tranche de travaux en cours est destinée plus particulièrement à l'accueil du public. Elle comprend la réhabilitation du bâtiment dit des « anciennes écuries » pour y loger une salle d'exposition, et la transformation de la porte de Bayeux, porte charretière du XIII^e siècle et entrée occidentale de l'abbaye, qui en comportait une à chaque point cardinal. L'espace intérieur de la porte de Bayeux est un passage à l'air libre détourné en lieu d'accueil clos. Malgré ce changement de statut, on a voulu que cette construction médiévale demeure intacte et fidèle à elle-même dans son nouvel état. Quant à la salle d'exposition, c'est un écrin précieux habillé de bois clair dont les panneaux renferment tous les accessoires nécessaires à la présentation des œuvres. Son raffinement contraste avec la construction qui l'abrite : le bâtiment agricole de l'abbaye, simple parallélépipède de moellons percé de façon aléatoire. Sa valeur procède de cette opposition. Le bois est aussi la constante qui rattache cette intervention à celle effectuée sur l'église abbatiale et offre ainsi une continuité dans les réalisations d'aujourd'hui.

**Propos recueillis
par Elvire Lilienfeld**
Responsable
relations publiques.

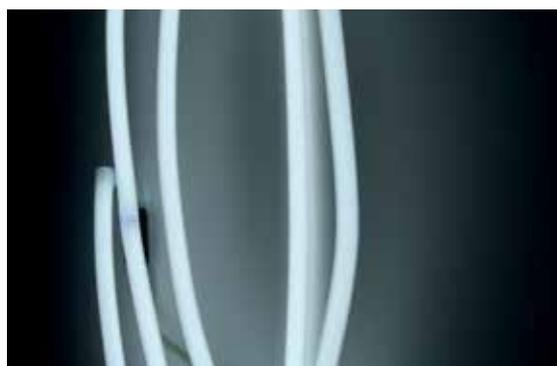
Création d'une œuvre contemporaine

À l'occasion de la rénovation du corps de ferme de l'abbaye d'Ardenne, une création a été confiée à l'artiste Jean Lain. Concepteur, créateur et entrepreneur, Jean Lain explore à travers une multitude d'objets les divers protocoles de diffusion et de commercialisation de la création. Il a conçu un triptyque lumineux qui vient rythmer le site, comme une ponctuation, soulignant avec légèreté le bâti et le site. L'œuvre de Jean Lain est la première création

contemporaine réalisée spécifiquement pour l'abbaye d'Ardenne. Elle sera dévoilée le jour de l'inauguration du bâtiment. Ce travail s'inscrit dans le cadre de la procédure spécifique de commande d'œuvre d'art qui permet aux maîtres d'ouvrages publics de consacrer 1 % du coût de leur commande à l'acquisition d'une œuvre d'un artiste vivant conçue pour le bâtiment considéré.



▲ Aperçus de l'œuvre « Trois Foi Rien », installation à la Chartreuse de Neuville-sous-Montreuil, mai 2016. © Jean Lain



► Double page suivante : Jacques Audiberti. Chutes de papier peint ayant servi de support à la rédaction de *Monorail*, 1945. Fonds Jacques Audiberti/IMEC.

... ET LA COLLECTION S'EXPOSE



L'INEFFACÉ

BROUILLONS, FRAGMENTS, ÉCLATS

Exposition
Abbaye d'Ardenne

du 30 novembre 2016 au 2 avril 2017

À l'invitation de l'IMEC, Jean-Christophe Bailly a exploré le mille-feuilles complexe et secret fait de notations, de ratures et d'esquisses qui composent la collection de l'Institut. Il a retenu quelque cent vingt pièces qu'il présente sous le titre *L'Ineffacé. Brouillons, fragments, éclats*. Cette exposition, qui inaugure le nouvel espace de l'abbaye d'Ardenne, propose une traversée originale de la création et de la pensée au XX^e siècle en dévoilant « ce qui a été sauvé, ce que ni la volonté, ni la négligence, ni l'usure n'ont détruit ». Jean-Christophe Bailly raconte ici comment il a imaginé et construit, par rebonds et ricochets, cette très délicate poétique de l'archive.

Éloge de la notation

Entretien avec Jean-Christophe Bailly

Jean-Christophe Bailly, il y a un an, l'IMEC vous a donné carte blanche pour monter une exposition et publier un catalogue à partir de ses collections d'archives : quelle expérience avez-vous accepté là de réaliser ?

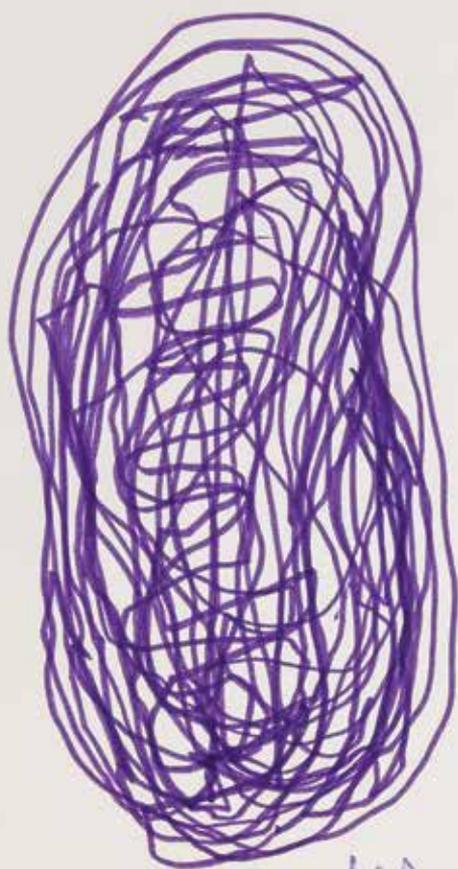
Je pense que pour l'IMEC l'idée était celle d'un regard venu de l'extérieur porté sur les collections. Pour moi, c'était le vertige d'une masse considérable à explorer, et une situation un peu étrange : une recherche, mais non localisée, devant procéder par bonds, par échos.

Comment s'est organisée votre immersion dans les fonds ?

Je n'avais pas d'idée préconçue, juste une intuition – la notion, encore vague, de brouillon à partir de laquelle, souvent parce qu'un fonds me semblait de nature à l'étayer, j'ai pu, avec l'aide de l'équipe de l'IMEC, sonder la capacité de réponse de ces fonds, et là, très vite, des connexions sont venues d'elles-mêmes. J'ai su que le projet prenait forme quand c'est pour ainsi dire lui-même qui éliminait ou, au contraire, appelait et regroupait certaines archives.

Ces archives que vous avez extraites des profondeurs ne répondent pas précisément à des critères communs de sens ou d'esthétisme. Comment définiriez-vous ce que vous avez choisi de montrer ?

L'idée qui s'est peu à peu affirmée est celle, au fond, d'un éloges de la notation. L'idée que les artistes ou les penseurs, pour travailler, avancent à tâtons, en corrigeant sans fin. Le terme n'est utilisé que pour la peinture, mais en fait il y a des repentirs partout. Et de ces repentirs, qui sont la trace vivante de ce qui a été cherché, se dégage l'impression que l'on est toujours devant une sorte de chantier et qu'il y a souvent, dans la multiplicité des formes que prend l'inachèvement, quelque chose qu'on ne retrouve pas forcément dans le résultat, quelque chose même, pourrait-on dire, que le résultat a oublié en chemin. Et sans doute est-ce du fait de cette intensité ou de cette valeur d'indice que ces traces – notes, graphiques, dessins, photos – sont conservées par ceux qui en sont les auteurs, et elles constituent donc l'archive de leur pensée créatrice. Ici les critères ne peuvent pas être des critères esthétiques ou formels, ce qui compte c'est le pouvoir émotionnel de ce que Walter Benjamin a caractérisé lorsqu'il parle de « teneur de vérité ».



Le poids des rêves
Philippe Soupeault

1988

À quel moment avez-vous trouvé ce beau titre, *L'Ineffacé* (qui nous a tous convaincus d'emblée) ?

Je l'ai trouvé *in extremis*, la nuit juste avant le moment où je devais présenter le projet aux équipes de l'abbaye. Mais il s'est imposé tout de suite, parce que ce qu'il désigne, c'est au fond ce qui a été sauvé – non pas l'ineffaçable, qui est une valeur creuse, mais bien ce qui n'a pas été effacé, ce que ni la volonté ni la négligence ni l'usure n'ont détruit.

Quand il s'est agi d'organiser dans l'espace ces archives, on vous a vu très concerné.

Quelle mise en réseau des archives entre elles, quelle cartographie générale voulez-vous donner à voir ?

Une exposition, par définition, c'est un déploiement dans l'espace. Et, dans le cas de *L'Ineffacé*, celui de choses souvent fragiles, inscrites sur des supports extrêmement différents, dont les dimensions vont du tout petit billet à une surface papier de plusieurs mètres carrés. Comment organiser le rapport de ces documents, comment créer, à partir de leurs juxtapositions, ou à partir d'échos, un parcours apte à restituer cette impression de chantier ou, pour parler comme Novalis, de « brouillon général », comment lui trouver une cohérence sans le diviser arbitrairement en catégories, que celles-ci relèvent du sens, de la nature du support, ou du domaine considéré ? D'où des voisinages sans doute surprenants, mais dont le rendement est très grand. Comme cette séquence, pour moi emblématique, où l'on retrouve des dessins d'enfants Guayaki recueillis par l'ethnologue Pierre Clastres, un poème et des dessins de Philippe Soupault, quatre de ces « lignes d'erre » que traçait Fernand Deligny à partir des parcours des enfants autistes, et un dessin de Merce Cunningham esquissant les pas des danseurs pour un ballet sur une musique de Satie – qui est présent lui aussi dans l'exposition. Là, par ces connexions, c'est vraiment tout un monde qui s'ouvre.

Vos recherches dans le matériau même des archives, dans l'épaisseur des fonds, dans la masse de ce « brouillon général », qu'ont-elles changé dans votre vision du travail des intellectuels et de l'invention du sens ?

Je dirais avant tout qu'elles ont encore augmenté l'importance, à mes yeux, de ce travail, sa nécessité, sa force de veille et d'éveil.

Quelles archives vous ont surpris ?

Beaucoup, beaucoup d'entre elles m'ont étonné. Mais elles m'ont toutes ému. Des éclosions, des frémissements sur la peau du sens. Ce fut une vraie joie de les découvrir, et j'espère qu'elle sera visible.

Écrivain, poète, philosophe,
Jean-Christophe Bailly
est également éditeur
et dramaturge.

**Propos recueillis par
Claire Paulhan**
Chargée de mission

◀ Page précédente :
Philippe Soupault. *Le poids des rêves*,
dessin au feutre violet, 1988.
Fonds Philippe Soupault/IMEC.
◀ Christian Prigent.
Dessin préparatoire pour
Les Enfances Chino, 2012.
Fonds Christian Prigent/IMEC.
▶ Doubles pages suivantes :
p. 16-17
Michel Vinaver. Schéma préparatoire
à l'écriture de *À la renverse*,
vers 1977-1980.
Fonds Michel Vinaver/IMEC.

p. 18-19
Marguerite Duras.
Cahier de travail, 1940.
Fonds Marguerite Duras/IMEC.
p. 20-21
Yannis Kokkos. Croquis pour la mise
en scène de *Don Giovanni* de Mozart
(Chorégies d'Orange, 1996), [s.d.].
Fonds Yannis Kokkos/IMEC.
p. 22-23
Roman Cieslewicz. Matériaux
préparatoires pour un collage en
hommage à Kurt Schwitters, 1993.
Fonds Roman Cieslewicz/IMEC.

ATELIER

CAPRES

Elle ne fait pas son âge /
Pomme en Corse /
Scrite à Beatehate /
Oy chère qui pue
et la contrainte

dans l'air abante à
l'aéroport

la relève le
Abertin par Claire

le thème d'adieu à Aubertin précède le
l'expul des mots de l'abandon le Corps
Gère / interrompu par l'effet le Circin-
nati : on maintient le plus de l'ancien!

Même de 2 co-
pains et le
patern //
Aubertin était
à que
Claire //
l'été et
magnétique
et le Américain

Bulleiller
par
l'argence et
la plus le
persecution

M. Paul sur
monte son
chagrin plus
deconstru
un Manuel
Usage

fermeture le
l'atelier /
l'incarnement
et mutation,
accréditation /
la craque

L'ambition
qui s'est
magnétisé
se / ruralité
potent

Les Jérémy
de la Quintino

GO FULL
BLAST
(6th 5th cat)
she's a passive
hysteria //
this will
make room

RETRENCH
(13th beat)
total re-
call // do?
bat semble
l'année en la
vous le far-
cous, man
"cut reph,
hibernate
conclusion
ambigüe

Concours
et chute
le Corps
Libre

Harangue
avec le
acte de

30% L
l'an dernier

Les
vôtres vs
trent avant
notre mort

Ventes =
zéro

Dire / ne
pas dire

Ventes =
20% le
l'an dern.
vont vers
30%

n'ai rien fait
no plus rien

Marx font
rad ages

Soleil = amour
sans échange

Ce qui vs
manquait
le 7?

ABORT
Not to call for
new financing, better
"there are better
opportunities"

MOUVEMENT (EN VRAC)

RECTION

la réception /
la fête de
Grand

DERAL

Phil's
new tie

presents
to children
Linda's
need for
fun

Anthony
suicide
à Clark

RODUITS

the party

Embroider
le Brochet

VENTE

ps //
vante

NÉDICTE

Harmonie x
mabgqite

Poussin semantique

quel amour puis quelle
haine du soleil ?

La drogue = romancier
absolument

l'engaging

les sales

brongage
vêtement
audite

Pour (de la
most // de la
solitude qui
ne réde

Strategic plan
ning = what kind
of Co. in what
kind of world
in the 90s

PROPOSE = acq-
of a sculpture
Co.

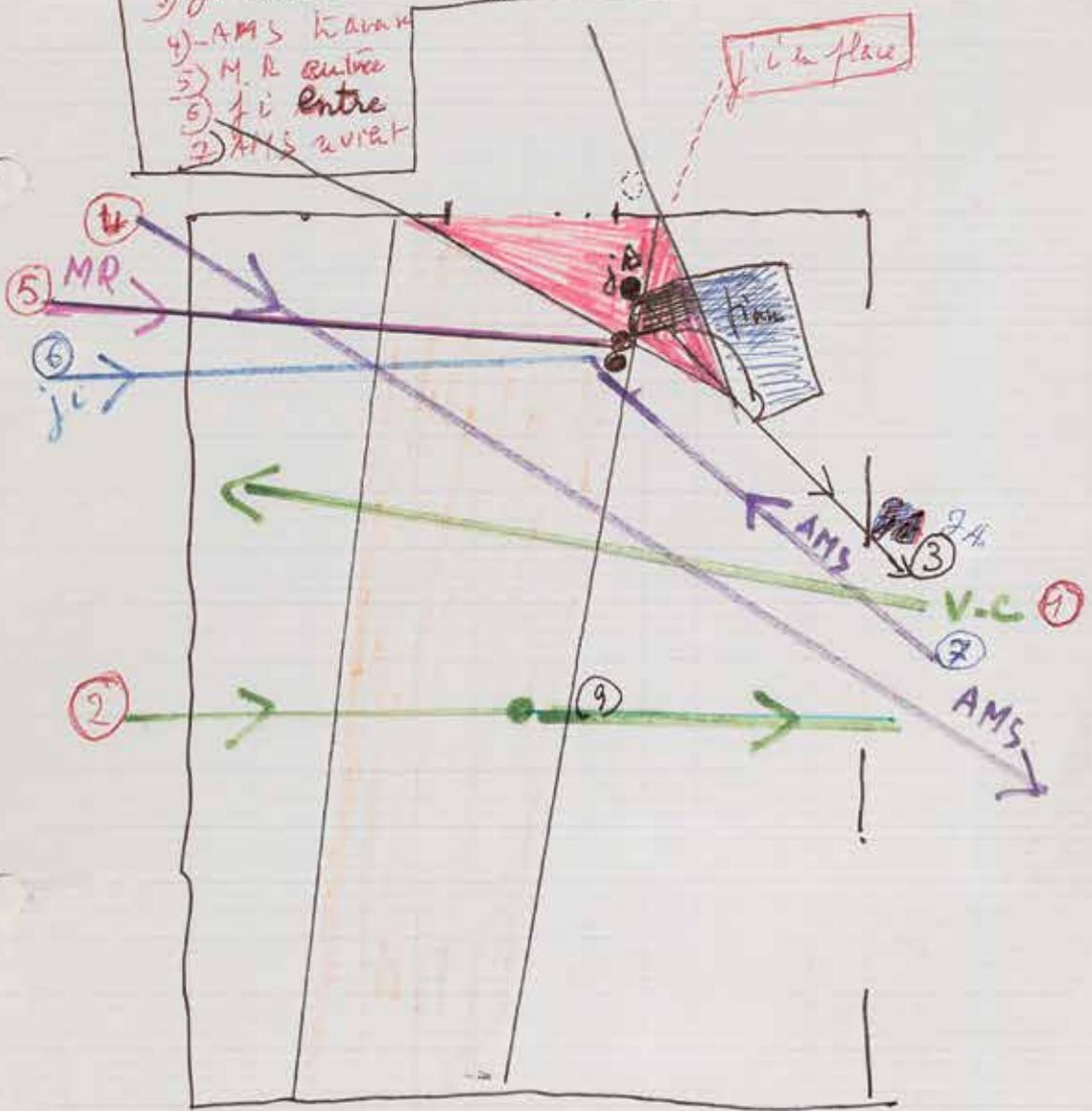
CADRES

COMITÉ

Reduction d'ho-
raires? Diver-
sification? Re-
tour aux
Pommades?

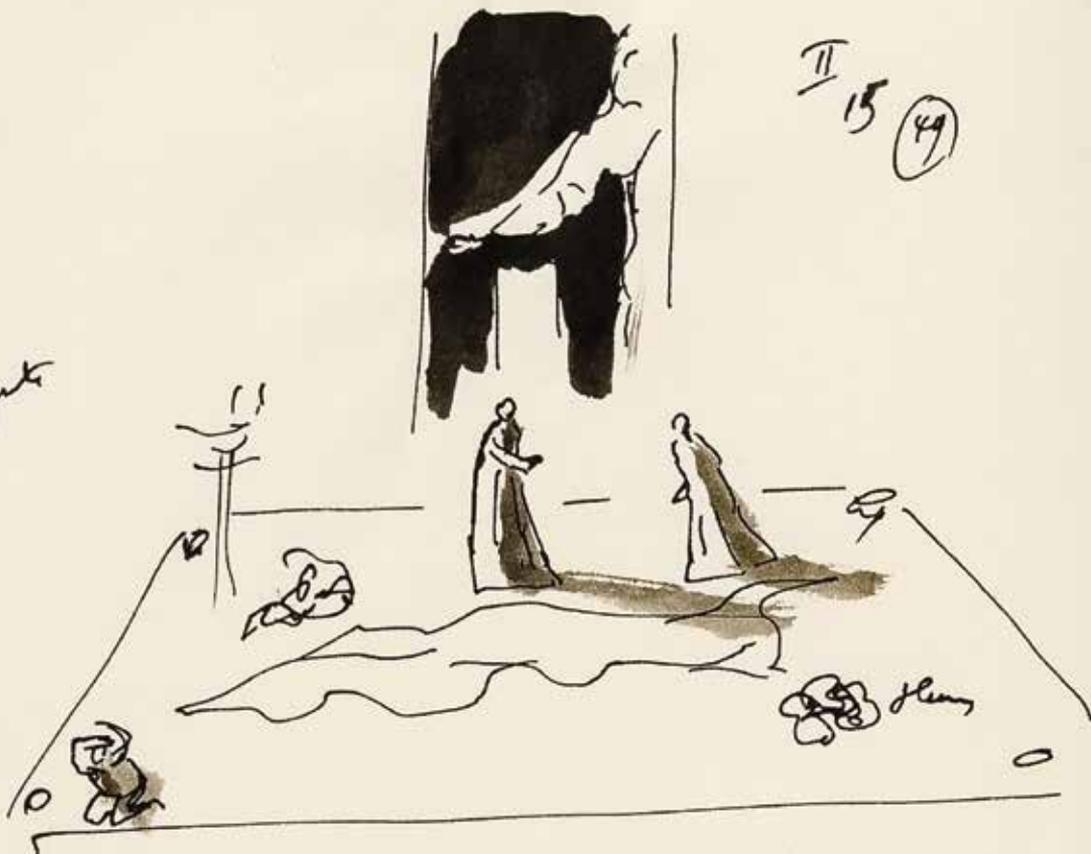
- j.i. = en place
- 1) V.C. entre, kavan
- 2) V.C. revient
- 3) J.A. sort
- 4) AMS kavan
- 5) M.R. entre
- 6) j.i. entre
- 7) AMS revient
- 8) j.i. sort
- 9) V.C. sort

Plan 38



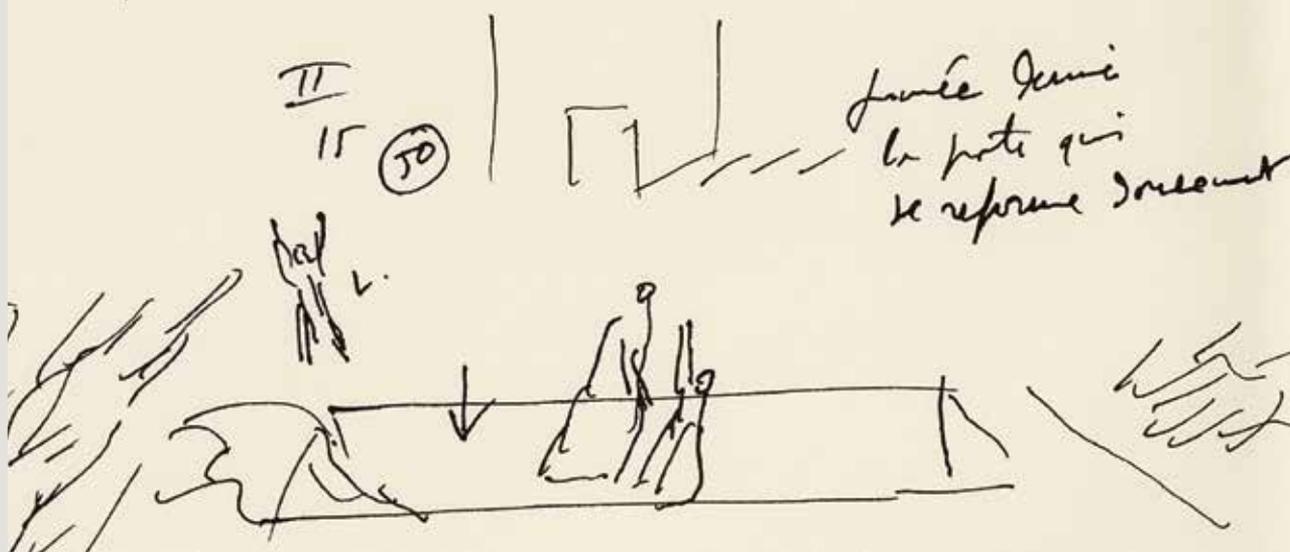
II 15 (49)

Auguste



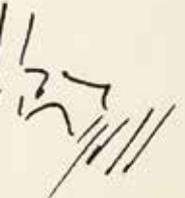
II 15 (50)

fenêtrée de la porte qui se referme doucement



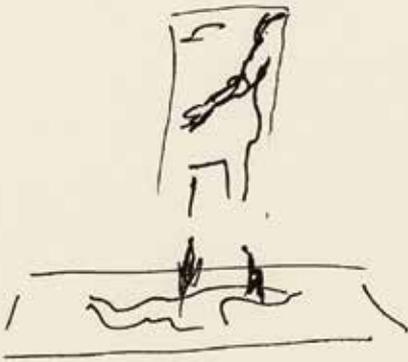
Argent éclairé

Don Giroumi



statue angule
en
éclairée

A



B



statue éclairé

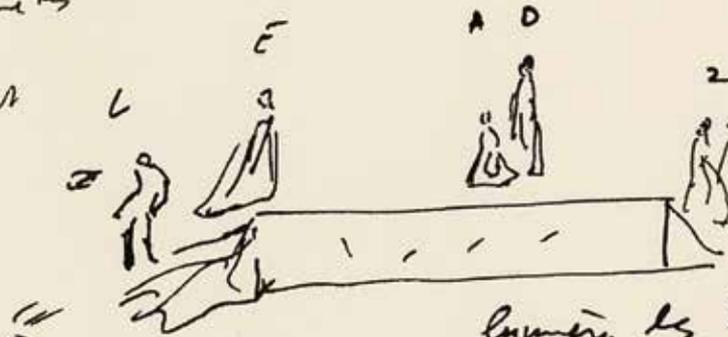


le grand enlève
et enlève Don Giroumi
pendant que le temps

Éclairé
Hani et Anna
à l'extérieur
de l'extérieur
pendant que les
flames
s'écoulaient

TT 16 jours

(57)



lumière les dessous rouge

les u
x
de



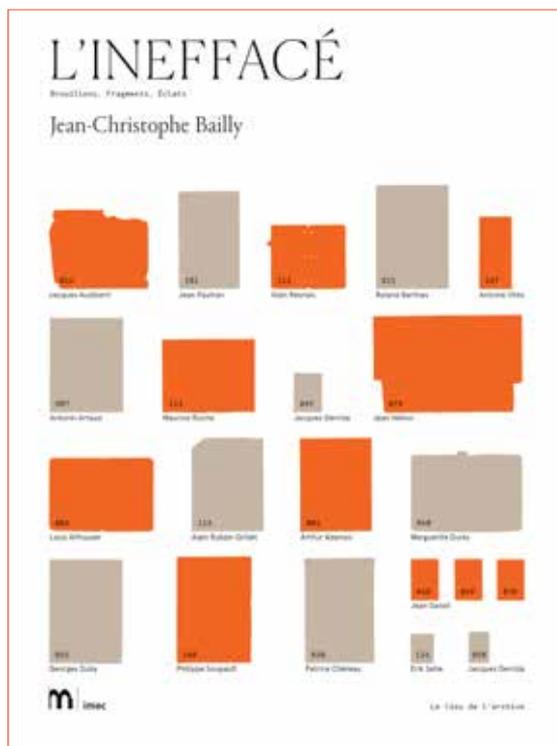


L'ÉCRITURE COMME UNE DANSE

Le catalogue de l'exposition, *L'Ineffacé. Brouillons, fragments, éclats*, présente l'essentiel du parcours en 120 pièces extraites des collections de l'IMEC, et commentées. L'ouvrage propose une belle méditation de l'auteur Jean-Christophe Bailly sur l'archive, l'écriture, l'émergence de l'idée, sa trace maladroite et obstinée.

L'ineffacé, soit le nom sous lequel ici je rassemble les formes multiples et parfois exubérantes de ce travail, ce sera donc tout ce matériel qui ne fait aucune propagande, et qui, sous l'œuvre, et avant elle, témoigne pour elle de ce qu'elle a voulu. Mais le mot peut s'entendre aussi d'une façon plus dynamique, dans la mesure même où écrire (ou dessiner), c'est inscrire, et donc, nécessairement, aller contre l'effacement. L'inscrit, écrit ou dessiné (les ratures et les repentirs faisant partie de l'inscription), se propage puis demeure, mais rien n'est ineffaçable. Transformée en valeur, la notion d'ineffaçable, comme toute valeur du reste, est un mensonge, un ballon gonflé d'air creux, car c'est parce que tout s'efface ou peut être effacé, parce qu'il y a cette fragilité de la trace et du support, que l'ineffacé acquiert son poids et sa créance. Il va de soi que l'écriture, même lorsqu'on sort du monde des écrivains, du monde somme toute délimité de la littérature, est l'agent principal de l'inscription. C'est par elle que l'ineffacé commence, et par elle que les efforts de la pensée sont documentés. Pourtant, si l'écriture vient toujours en filigrane, il s'en faut de beaucoup pour qu'elle soit l'unique outil traceur : dans la masse des choses montrées, comme dans celle des choses conservées, existent aussi quantité de dessins et d'images. C'est d'ailleurs de dessins que je partirai, et de dessins qu'on peut dire en un sens absolu, puisqu'ils n'ont pas été tracés pour suppléer à une écriture, advenant en plein dans un monde qui n'en avait pas l'usage.

Jean-Christophe Bailly



L'Ineffacé. Brouillons, fragments, éclats
IMEC – Le lieu de l'archive
160 pages. 120 illustrations en couleurs.

Avec les archives de Arthur Adamov, René Allio, Antonin Artaud, Louis Althusser, Jacques Audiberti, Dominique Bagouet, Roland Barthes, Lucien Bonnafé, Paul Celan et Gisèle Celan-Lestrange, Patrice Chéreau, Roman Cieslewicz, Pierre Clastres, Copi, Merce Cunningham, Fernand Deligny, Jacques Derrida, Georges Duby, Marguerite Duras, Gisèle Freund, Otto Freundlich, Jean Genet, Shirley Goldfarb, Hervé Guibert, Jean Hélicon, Sarah Kofman, Yannis Kokkos, Bernard-Marie Koltès, Robert Kramer, Philippe Lacoue-Labarthe, Emmanuel Levinas, Hubert Lucot, Jean Paulhan, Gaëtan Picon, Maurice Pinguet, Christian Prigent, Francis Ponge, Alain Resnais, Alain Robbe-Grillet, Maurice Roche, Erik Satie, Philippe Soupault, Christophe Tarkos, Michel Vinaver, Antoine Vitez...

► Robert Kramer. Cahier de notes.
Fonds Robert Kramer/IMEC.

ROBERT KRAMER

Cahier Vietnam, 1992.

Nous avons, cartes de visite de contacts locaux, reçus, billets, indications topographiques, le contenu de ce cahier est directement relié à l'activité du créateur voyageur. En amont de tout projet, il est comme le maréchal épris d'un premier repérage. Ici la feuille détachée d'une épithémide vietnamienne datée du 10 juin sert à rendre manifeste ce défilé d'infra-éléments qui vont voyager ensemble.

882
Robert Kramer
Cahier de voyage
au Vietnam, 1992
Cahier Robert
Kramer

3 10



«Berlin Desk Book», 1990-1994.

Cinq ans après la chute du Mur (qui tomba en novembre 1989) que Robert Kramer se rendit à Berlin. Sur une double page, à droite, divers billets et des indications de lectures à faire ou de films à voir se resserrent. À gauche, la mention «12/90: Heinz Müller, chez lui, East Berlin» accompagne une photo en couleurs prise effectivement depuis l'appareil du démarrage et montrant un toit de baraque et des hautes d'immeubles. Au dessous d'elle, une carte postale en noir et blanc représentant le Reichstag avant que celui-ci, augmenté d'une coupole, ne devienne le Bundestag de l'Allemagne réunifiée. Écrire au feutre noir sur la carte l'indication temporelle précise (5 octobre 1990 à six heures et dix minutes du matin) ajoute à l'archive la légère incision d'un indice, les signes d'un journal de bord se mêlant en une manière fictionnelle où l'accent de l'histoire en cours, comme toujours chez Kramer, est présent avec force.

883
Robert Kramer
Cahier de notes
autour d'un lieu
à Berlin, 1990-
1994. Feuille
Robert Kramer

3 10



5/15: Heiner Müller: CHELISI, Ost Berlin.



11/10/90: "Heiner Müller // Surni 1-709"

Sint Beerna & Nella Black: "Goya's vier Etoant"
Sanne Bekke: "PILCOM" (Moult, mais pas de moult)
Remington: "The 12th Column"
Sycra: "ARICAT"

05/10/90 →
Lutz/Paul



Quares: Relative Adventures

"INFORMAL": Wray (ru)

"Die Mauer": Jürgen Reichen (USA)

"MATHESIS": Lutz (USA)

5/10/90 →



Hier ist dein Erwecker an der

15:00	1
9:00	2
18:00	3
6:00	4

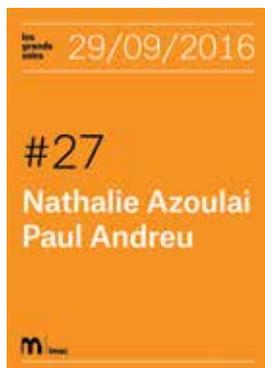
Sonnenuhr
WARTUNG: T. 10 17
Preis: 1,99 DM
72001

UNE SAISON À L'ABBAYE

En écho à *L'Ineffacé...*

l'IMEC poursuit sa programmation des Grands Soirs, accueille une nouvelle résidence d'écriture et inaugure Les Petites Conférences – un nouveau cycle pour les petits curieux.

Les Grands Soirs



**Nathalie Azoulay
Paul Andreu**
29 septembre 2016

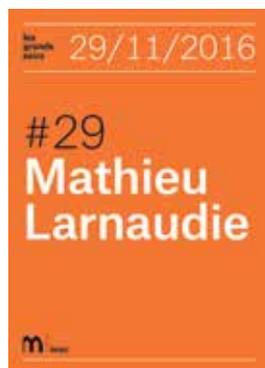
Que peuvent se dire une romancière racontant une passion dévastatrice (*Titus n'aimait pas Bérénice*, P.O.L, 2015) et un architecte qui bâtit, entre autres, des aéroports ? Nathalie Azoulay et Paul Andreu parleront d'amour de la construction, qu'elle soit littéraire ou architecturale. Entre art du béton et goût du phrasé, il y a plus de liens entre la littérature et l'architecture qu'on ne le pense.

Rencontre proposée dans le cadre de IN SITU et animée par Frédéric Lenne, commissaire de la 4^e Biennale d'architecture et d'urbanisme de Caen.



**Tahar Ben Jelloun
Camélia Jordana**
18 octobre 2016

Comment parler de la violence, du terrorisme, de la folie islamiste, de la montée des intégrismes religieux et des extrémismes politiques qui sont devenus aujourd'hui l'un des visages du monde ? Comment « mettre des mots sur la peur » ? L'écrivain Tahar Ben Jelloun reviendra sur les questions brûlantes posées dans son dernier livre, *Le Terrorisme expliqué à nos enfants* et la chanteuse et actrice Camélia Jordana en lira des extraits.



Mathieu Larnaudie
29 novembre 2016

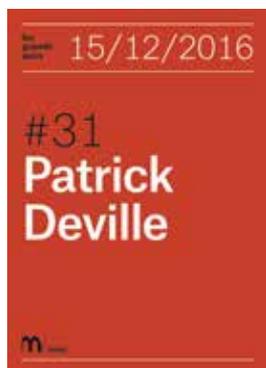
Auteur emblématique de sa génération, comme Maylis de Kerangal, Mathias Enard ou Arno Bertina avec qui il a fondé les éditions Inculte, Mathieu Larnaudie reviendra sur deux mois de recherche et d'écriture à l'abbaye d'Ardenne. Creusant, comme dans ses romans précédents, le sillon entre réel et fiction, il a travaillé pour son nouvel opus la question des séquelles de l'effondrement de l'Union soviétique, perçues depuis l'Europe de l'Ouest.



**Jean-Christophe Bailly
Ami Flammer**
30 novembre 2016

Carte blanche au commissaire de l'exposition *L'Ineffacé*, Jean-Christophe Bailly, qui a choisi d'inviter Ami Flammer, violoniste, compositeur, auteur de *Apprendre à vivre sous l'eau* (Christian Bourgois, 2016). Autour de trois pièces d'archives sélectionnées dans l'exposition par le musicien, Jean-Christophe Bailly et Ami Flammer mêleront mots et musique pour une rencontre exceptionnelle.

Rencontre proposée dans le cadre de l'exposition L'Ineffacé.

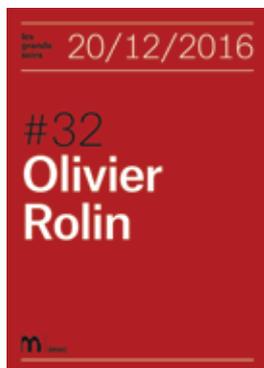


Patrick Deville

15 décembre 2016

Patrick Deville est un écrivain voyageur dans tous les sens du terme : il parcourt le monde et les formes littéraires. Depuis *Pura Vida* (Le Seuil, 2004), ses romans constituent un cycle où il déploie une écriture flamboyante, loin du caractère « minimaliste » de ses débuts. L'auteur de *Peste & Choléra* (Le Seuil, prix Femina 2012) reviendra alors sur ce qu'écrire veut dire.

Rencontre proposée dans le cadre de l'exposition L'Ineffacé.



Olivier Rolin

20 décembre 2016

Auteur d'une vingtaine de romans, dont *Port-Soudan* (Seuil, 1994, prix Femina), *Tigre en papier* (Seuil, 2002, prix France Culture) et *Le Météorologue* (Seuil, 2014, Prix du Style), de récits de voyage et de nombreux reportages, Olivier Rolin est une figure majeure de la littérature actuelle. Au cours de cette soirée, il posera son regard singulier sur quelques pièces d'archives de l'exposition *L'Ineffacé* et dira sa conception de l'engagement et de l'écriture.

Rencontre animée par Sylvie Gouttebaron, directrice de la Maison des écrivains (MEL) et proposée dans le cadre de l'exposition L'Ineffacé.

Mathieu Larnaudie en résidence

De septembre à novembre 2016, l'IMEC, en partenariat avec le Centre national du livre, accueille l'écrivain Mathieu Larnaudie en résidence à l'abbaye d'Ardenne. Celui-ci explique pourquoi et comment il travaille, et il dévoile le projet qu'il imagine mener en côtoyant les fonds d'archives conservés à l'IMEC.

Notre désir est sans remède, votre dernier livre, tout autant que les précédents (*Strangulation, Les Effondrés, Acharnement*) est un roman documenté. Le matériau documentaire est-il toujours au cœur de votre travail ?

Sans que ce soit de ma part forcément systématique, il s'avère en effet que je m'inspire souvent, pour écrire, de faits ou de personnages réels. Plutôt que d'inventer de toutes pièces la trame fictionnelle dont mes livres sont tissés, et de créer un prétendu « univers romanesque propre », je me rends compte que je suis enclin à naviguer dans le monde commun afin d'y rencontrer des figures, d'y explorer des motifs, d'y mettre en relation des événements, en somme d'y prélever des référents qui relèvent d'une réalité historique partagée.

Le matériau documentaire, dès lors, intervient à différents moments du processus d'écriture : dès l'origine, puisqu'il aiguillonne le désir de l'écriture ; puis dans son mouvement même, quand la phrase va en quelque sorte chercher son propre matériau, qui l'alimente. Si je décris, comme dans mon dernier livre, la vie dans un hôpital psychiatrique américain des années 1940, le récit va de lui-même susciter une nécessité documentaire :



◀ © Marc Melki.

quelles étaient, par exemple, les différentes écoles psychiatriques qui s'affrontaient alors, et quelles étaient les conséquences de cet affrontement dans la façon dont on considérait et traitait les malades ?

De telles recherches sont des embrayeurs de fiction – la part documentaire, en s'y agrégeant, fabrique de la fiction.

Cette implication du document est une pratique commune à de nombreux écrivains de votre génération. Quel sens lui donnez-vous ?

D'une part, l'histoire littéraire du XX^e siècle nous a légué une sorte de méfiance instinctive, ou en tout cas d'ironie assumée, envers la toute-puissance démiurgique attribuée à l'auteur. Il n'est pas étonnant que des écrivains s'appuient sur des éléments issus de la réalité ambiante, sur laquelle ils n'ont pas toute autorité mais qu'ils s'approprient ponctuellement, plutôt que de rejouer le mythe du génie créateur. D'autre part, à une époque où l'idée de construire un monde commun a été éliminée de l'horizon politique, il en va sans doute de la dimension politique de la littérature que d'essayer de revisiter un peu ce monde commun. En outre, l'état présent des ressources technologiques nous donne accès à une masse de connaissances infinies dans laquelle il est excitant de s'aventurer, car c'est un répertoire tout aussi infini de récits potentiels. On trace donc un parcours dans l'univers des signes disponibles au lieu de prétendre créer ces signes *ex nihilo*. Enfin, il me semble que tous ces auteurs

témoignent, selon des sensibilités et des modalités diverses, d'une même attitude philosophique qui consiste à reconsidérer, voire à ne pas admettre, les lignes de partage préconçues entre réel et fiction. Pour le dire autrement, pour tous ces auteurs, arpenter le monde est une façon de l'inventer.

Votre nouveau projet d'écriture posera la question des séquelles de l'effondrement de l'Union soviétique, du point de vue de l'Europe de l'Ouest. Pensez-vous que les archives de l'IMEC pourraient infléchir le cours de votre travail ?

Évidemment, par définition, ce projet est appelé à bouger et à se transformer. Un texte, dans son état final, n'est jamais conforme aux premières intuitions qui ont présidé à son écriture. En tout cas, c'est un roman qui nécessitera de longues recherches. Et j'espère que mes investigations dans les archives de l'IMEC viendront en effet l'alimenter. Je serai très curieux, déjà, de voir comment ces événements se répercutent, ou non, dans les écrits intimes de certains auteurs. Je pense aussi que certains fonds, par exemple celui de *Socialisme ou Barbarie*, me donneront du grain à moudre.

**Propos recueillis par
Typhaine Garnier**
Médiateur culturel.

Les Petites Conférences

Destinées au jeune public, ces Petites Conférences, conçues et programmées avec Gilberte Tsai, offrent chaque fois un rendez-vous privilégié au cours duquel artistes, historiens, jardiniers, journalistes... transmettent aux enfants leur engagement et leur passion. Elles se fondent sur la conviction que ni les grandes questions (la vie et la mort, le juste et l'injuste, la religion, le langage...), ni les espaces du savoir (de la fabrication du chocolat à la relativité du temps, de la vie dans les abysses de l'océan aux origines de la musique), ne sont étrangères au monde des enfants et, qu'au contraire, elles font partie de leur souci, formant un monde d'interrogations souvent sans réponses.

Comment se révolter ?

Patrick Boucheron

Abbaye d'Ardenne
10 décembre 2016

Comment fait-on si on refuse d'obéir à un pouvoir injuste ? Ordinairement on se rebelle, on se révolte. En ajoutant volontiers aujourd'hui : on a toujours raison de se révolter. Mais nous allons parler d'un monde ancien où il n'était pas si facile que cela de se révolter, un monde – appelons-le le Moyen Âge – où croire et obéir étaient tout un. Mais les insurrections existaient malgré tout, contre le seigneur, le roi, l'Église... Il n'y a pas que les rebelles glorieux, ceux dont on a gardé le souvenir, comme Robin des Bois, il y a aussi toutes ces insurrections minuscules qui multipliaient les résistances, il y a encore la dérision, qui attaquait l'arrogance des puissants. Bref, l'histoire du Moyen Âge a beaucoup à nous dire aujourd'hui.



La magie du livre

Jean-Christophe Bailly

Abbaye d'Ardenne
21 janvier 2017

Le livre : une simple liasse de feuilles imprimées tenues ensemble, mais un monde qui apparaît dès qu'il est ouvert et qu'on en tourne les pages. Partant de l'idée que tout livre est comme un *pop up*, d'où le contenu le plus surprenant peut s'échapper, Jean-Christophe Bailly insistera sur la force et le caractère pratique de cet outil de connaissance et de plaisir qui a changé le monde au moment où il est apparu. Il en racontera la genèse et expliquera ce qu'il a d'unique et pourquoi il résiste à d'autres supports de lecture récemment apparus.

DE NOUVEAUX ENJEUX

La Beinecke – Yale University devient partenaire de l'IMEC

Le développement scientifique de l'IMEC s'appuie sur une politique de partenariat conduite auprès des principaux organismes de recherche nationaux ou internationaux, qu'il s'agisse de laboratoires, de centres de recherche ou d'universités. Dans ce cadre, l'IMEC vient d'initier une nouvelle collaboration scientifique en établissant un partenariat avec la Beinecke Rare Book & Manuscript Library de l'université de Yale, l'une des principales bibliothèques patrimoniales dans le monde pour les livres rares et les manuscrits.

Ce partenariat permettra aux deux institutions de mener des actions concertées de recherche et de formation destinées aux étudiants et aux équipes enseignantes de l'université de Yale qui seront accueillis à l'IMEC. À partir des archives et des ressources documentaires de l'Institut, les étudiants seront initiés à la pratique archivistique française. Ce partenariat, établi pour une durée de 3 ans, prendra la forme de séminaires, conférences, visites professionnelles, journées d'étude... Il confirme la place capitale de l'Institut parmi les grandes institutions d'archives et de lieux dédiés à la recherche.

www.beinecke.library.yale.edu

La bibliothèque s'ouvre à tous

Dès le mois de septembre 2016, la bibliothèque de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne s'ouvre à tous : étudiants, chercheurs mais également simples lecteurs, curieux de découvrir en libre accès les ressources et les imprimés conservés à l'Institut. La bibliothèque de l'IMEC permet également d'accéder au dépôt légal audiovisuel conservé par l'INA grâce à deux postes de consultation multimédia offrant notamment un accès à des millions d'heures de documents radio et télévision. Dans le cadre de son partenariat avec l'INA, l'IMEC est la seule institution de Normandie à offrir ce service au public.



► Bibliothèque de l'IMEC, abbayale de l'abbaye d'Ardenne.

Création de la première Bourse de recherche IMEC/Crédit Coopératif

L'IMEC contribue activement à la recherche par l'importance de ses collections et par la qualité de ses services. Mais il était important d'enrichir ce dispositif en marquant le soutien de l'Institut à la recherche par la création d'une bourse. Ouverte à un doctorant/PhD, dotée de 3 000 euros, cette première « Bourse IMEC / Crédit Coopératif pour la recherche » sera attribuée à un travail d'excellence portant sur l'œuvre d'Edgar Morin, penseur de la notion de complexité, figure majeure de la modernité, dont la démarche s'inscrit à la croisée des disciplines et accompagne l'histoire de notre temps.

Le projet de recherche s'appuiera tout particulièrement sur les archives d'Edgar Morin confiées à l'IMEC en 2001 et enrichies depuis par ses soins. Le fonds contient de nombreux éléments d'ordre biographique et intellectuel : archives de l'œuvre scientifique et littéraire, correspondance professionnelle et privée, documents liés à l'activité de recherche, institutionnelle, éditoriale, associative, projets en collaboration (notamment dans le domaine du cinéma). Des dossiers sur ses nombreux engagements politiques et polémiques, sur la réception de son œuvre en France et dans le monde complètent cet ensemble enrichi par des versements effectués régulièrement par Edgar Morin lui-même. Cet ensemble considérable (plus de 200 boîtes, soit près de 35 mètres linéaires) couvre la période de 1927 à nos jours et croise tous les grands débats contemporains. L'IMEC conserve par ailleurs de nombreux fonds de revues et d'auteurs proches de son œuvre et de sa pensée, de Cornelius Castoriadis à Alain Touraine, de Jean Duvignaud à Félix Guattari, qui pourront venir enrichir la démarche du chercheur.

Le Conseil scientifique de l'IMEC évaluera les projets à la rentrée 2016 et désignera le boursier en décembre 2016.

Banque de l'Économie sociale et solidaire, le Crédit Coopératif s'attache à financer une économie sociale ouverte sur l'innovation et sur le monde. Au travers de ce nouveau partenariat avec l'IMEC (qui compte parmi ses fonds des archives de pionniers dans le domaine de l'économie sociale), le Crédit Coopératif soutient l'exploration de nouvelles pistes de recherche en économie sociale et permet d'éclairer une part trop peu connue des archives de sciences humaines de l'Institut.



www.imec-archives.com/fonds/morin-edgar

www.imec-archives.com/linstitut/bourse-imec-credit-cooperatif

www.credit-cooperatif.coop





À l'abbaye d'Ardenne et hors les murs, l'IMEC organise ou est associé à des rencontres scientifiques (colloques, journées d'étude, séminaires, *workshops*) et culturelles (lectures, entretiens, performances, créations). Ces manifestations ouvertes au public participent à la valorisation des fonds d'archives. Elles sont annoncées sur le site Internet de l'IMEC (www.imec-archives.com) ainsi que dans sa *newsletter* et sont reprises ici pour mémoire.

ATELIERS

Archives en herbe

Abbaye d'Ardenne

25 mars et 18 avril 2016

Ces deux journées se sont tenues dans le cadre d'un programme pédagogique destiné à interroger les notions de mémoire et de patrimoine en initiant les élèves du lycée Alain, à Alençon, et du lycée Victor-Hugo, à Caen à l'histoire de l'archivage et aux pratiques de conservation, de classement et d'inventaire.

LES GRANDS SOIRS

Jésus et l'islam

Abbaye d'Ardenne

26 mars 2016

Pourquoi Jésus occupe-t-il une place exceptionnelle dans le livre sacré de l'islam ? À partir de cette question, Jérôme Prieur et Gérard Mordillat, les réalisateurs de *Corpus Christi* ont enquêté sur les sources et la genèse du Coran auprès de vingt-six chercheurs du monde entier. La projection intégrale de la série « Jésus et l'islam » était suivie d'une rencontre avec les réalisateurs animée par Anaïs Kien.

EXPOSITION HORS LES MURS

Jean Genet, l'échappée belle

Mucem, fort Saint-Jean,

Marseille

du 16 avril au 18 juillet 2016

En partenariat avec l'IMEC, le Mucem a rendu hommage à Jean Genet, poète de la liberté et de l'ailleurs, qui commença son œuvre en prison et l'acheva sur les rives du Jourdain. Cette exposition, dont le commissariat a été confié à Albert Dichy et Emmanuelle Lambert, s'enracinait dans le territoire que l'auteur du *Journal du voleur* aimait plus que tout autre, la Méditerranée : point de fuite de l'Europe et ouverture sur l'Afrique et le Moyen-Orient.

RENCONTRE

Hommage à Claude Esteban

IMEC, Paris

14 avril 2016

Cette rencontre, organisée par l'IMEC en partenariat avec la revue *Secousse* et l'association Ent'revues a réuni Jean-Baptiste Para et Lionel Ray ainsi que Gérard Cartier et Anne Segal qui ont lu des poèmes de Claude Esteban.

LES GRANDS SOIRS

La fin de l'histoire

Abbaye d'Ardenne

19 avril 2016

L'écriture de l'histoire mérite toujours d'être interrogée. Indissociable de la conscience moderne, le concept de la « fin de l'histoire » mobilise philosophes et historiens depuis la fin du XVIII^e siècle. Sophie Wahnich et Paule Petitier ont poursuivi cette réflexion lors d'une rencontre animée par Benoît Marpeau.

SÉMINAIRE

Patrimoine, histoire et numérique

Abbaye d'Ardenne

21 avril 2016

Cette 5^e séance du séminaire pluridisciplinaire d'histoire culturelle « Pouvoirs publics et société rurales », organisé par le Centre de recherche d'histoire quantitative (CRHQ) a réuni Pascal Bastien, Mylène Pardoën, Michaël Babiaud et Claire Guiu.

AUTOUR D'ANDRÉ MALARTRE

À l'automne 2016, la Ville de Caen propose une série d'hommages à André Malartre, poète et homme de théâtre en Normandie, disparu voici vingt ans. L'organisation de cette manifestation a été confiée à Yves Leroy qui a effectué le classement et le premier inventaire du fonds confié à l'IMEC.

Exposition

Présence André Malartre
Scriptorium de l'abbaye
aux Hommes de Caen.
Du 24 novembre 2016
au 7 janvier 2017.

Journée d'étude

Créer / Transmettre
Théâtre de Caen.
Le 15 décembre 2016.

Publications

« *iô* ». *André Malartre. Anthologie poétique* et *Parcours*, de Yves Leroy, éditions Le Vistemboir, octobre 2016.

Le fonds André Malartre

Les archives personnelles d'André Malartre ont été confiées à l'IMEC par ses ayants droit.

Ce fonds très riche comprend, d'une part, des documents relatifs à l'activité de poète et de revuiste d'André Malartre (manuscrits, plaquettes, revue *iô*, correspondance, bandes sonores, etc.). Il contient d'autre part des documents relatifs à son activité de formateur en art dramatique pour l'académie de Caen et de metteur en scène avec de jeunes équipes artistiques de Normandie (affiches, programmes, dossiers thématiques sur les spectacles, photographies, etc.). Ancien athlète de haut niveau, initié à la poésie par Georges Limbour (signataire du premier « Manifeste du surréalisme » dont il fut très proche à Dieppe en 1943) et formé au théâtre par la première génération des Instructeurs nationaux d'Éducation populaire issus de la Résistance, André Malartre n'aura eu de cesse de démontrer qu'un art émancipateur peut être accessible à tous par une pratique exigeante accompagnée par des artistes engagés soucieux de transmission.

Cette exemplarité fait sens aujourd'hui et permet, à partir de l'expérience d'André Malartre, de repenser le rôle de l'artiste, non pas en tant qu'icône à admirer ou que producteur d'objets esthétiques à consommer, mais en tant que créateur de sens et transmetteur d'art.

Yves Leroy

Ancien élève d'André Malartre, acteur, il a fondé « La Maison du Théâtre » en 2000 à Brest.

LES GRANDS SOIRS

Raoul Ruiz

Abbaye d'Ardenne

4 mai 2016

Cinéaste prolifique, auteur de plus de 120 films, chilien et français, Raoul Ruiz fut aussi poète, dramaturge, directeur de théâtre, scénariste, bibliophile, métaphysicien, producteur, logicien, écrivain, théoricien, gastronome, acteur, metteur en scène.

Discussions, lectures et projections ont composé un « Grand soir XXL » qui a réuni quelques témoins et complices de ce créateur hors norme dont les archives ont été confiées à l'IMEC.

Cette soirée était organisée en partenariat avec le Café des Images et l'INA. Elle a réuni Melvil Poupaud, Pascal Bonitzer, Claude Guisard, Bernard Pautrat, Benoît Peeters, Jean-Loup Rivière, Valeria Sarmiento, Guy Scarpetta et Édith Scob.

MASTER CLASS

Archives et écriture théâtrale

Abbaye d'Ardenne

du 9 au 13 mai 2016

Depuis 2011, l'ENS-Lyon conduit des ateliers d'écriture à l'IMEC. Ces ateliers rassemblent une dizaine d'élèves de l'ENS, qui pendant quelques jours se livrent à une réflexion théorique et à des ateliers d'écriture à partir des archives conservées à l'Institut. Cette année, les étudiants se sont réunis dans le cadre d'une *master class* « Archives et écriture théâtrale ».

RENCONTRES

Rencontres poétiques

Roland Dubillard

Abbaye d'Ardenne

12 mai 2016

Les Rencontres poétiques, organisées en partenariat avec le rectorat de l'académie de Caen,

ont permis aux élèves de huit classes inscrites dans le projet de découvrir l'IMEC, d'y travailler en présence de pièces d'archives et de participer à des ateliers de pratique théâtrale conduits par l'actrice Maria Machado-Dubillard. Cette journée de clôture a rassemblé les 200 élèves qui ont participé à l'édition 2016 de ces Rencontres.

Chaque classe a présenté son « cahier d'un poète », créé à la manière des cahiers manuscrits de Roland Dubillard dont les archives sont conservées à l'IMEC.

LES GRANDS SOIRS

Élisabeth Roudinesco

Abbaye d'Ardenne

20 mai 2016

Historienne et psychanalyste, Élisabeth Roudinesco est non seulement une grande figure de l'histoire de la psychanalyse dans le monde, mais aussi, à travers ses engagements et ses prises de position, l'un des intervenants majeurs dans les débats d'idées de notre temps. En présence d'Élisabeth Roudinesco, ce Grand Soir, animé par Albert Dichy, a proposé de visiter, à travers un entretien, des lectures et des commentaires de photographies, le parcours de l'historienne.

RENCONTRES

Fred L.

Abbaye d'Ardenne

27 mai 2016

Le Salon du livre de Caen, « Époque, le salon des livres qui éclairent notre temps », est traditionnellement précédé d'une journée scolaire. Cette année, les enfants de l'école du quartier de la Folie-Couvrechef ainsi qu'un groupe constitué par l'association France terre d'asile, ont rencontré l'auteur illustrateur Fred L. (*L'Animode*, éditions

Sarbacane, 2015).

Des pièces d'archives sur le thème des animaux habillés, issues principalement du fonds Hachette de l'IMEC, leur ont également été présentées. Cette rencontre était organisée en partenariat avec le Salon du livre Époque, le cinéma LUX et l'association Matulu.

LES GRANDS SOIRS

Le Seuil

Abbaye d'Ardenne

28 mai 2016

Lorsque le travail de l'auteur s'arrête, commence celui de l'éditeur. Cette rencontre exceptionnelle, consacrée à l'une des grandes maisons d'édition dont les archives sont conservées à l'IMEC, s'est attachée à révéler les arcanes de la profession et quelques secrets de la fabrique du roman. Olivier Bétourné et Frédéric Mora, respectivement PDG et directeur de la fiction des éditions du Seuil, étaient entourés de trois de leurs auteurs : Lydie Salvayre, Vincent Message et Dalibor Frioux.

Cette rencontre, proposée dans le cadre d'« Époque, le salon des livres qui éclairent notre temps », était animée par Albert Dichy, directeur littéraire de l'IMEC.

COLLOQUE

Avec Lefort, après Lefort.

Prendre en charge

l'expérience de notre temps

Abbaye d'Ardenne,

MRSR, université de Caen

Normandie

du 7 au 9 juin 2016

En 1966, Claude Lefort fut nommé à l'université de Caen afin d'y créer le département de Sociologie. Cinquante ans plus tard, ce département, entouré de *La Revue du MAUSS* et de l'association Anamnèse, a fêté sa naissance en interrogeant

à nouveau l'œuvre de son fondateur. Lors de la journée d'ouverture du colloque qui s'est tenue à l'abbaye d'Ardenne, il a été question des relations de Claude Lefort avec la revue *Socialisme ou barbarie* et avec Cornelius Castoriadis, dont les archives sont aussi conservées à l'IMEC.

ÉVÈNEMENT

Miroir, mon beau miroir.

L'art du portrait

Abbaye d'Ardenne

du 23 au 25 juin 2016

Lors de cet événement, organisé dans le cadre du festival Normandie Impressionniste, l'IMEC a réuni un large public en partageant, sous de nombreuses formes, une large réflexion sur les approches de la représentation de l'autre et de soi. Tables rondes, rencontres et ateliers avec des auteurs, des historiens de l'art, des illustrateurs, des photographes, des philosophes, des sociologues, des artistes, mais aussi des experts de la police criminelle et des spécialistes de la reconnaissance faciale ont réuni petits et grands. Avec Philippe Artières, Pierre Assouline, Marcel Bénabou, Eduardo Berti, Emmanuel Burdeau, Thomas Clerc, Philippe Forest, Frédéric Forte, André Gunthert, Jacques Jouet, Mathieu Larnaudie, Camille Laurens, Alban Lefranc, François Marthouret, Ian Monk, Olivier Roller...

Événement proposé dans le cadre du festival Normandie Impressionniste.

WORKSHOP

Jacques Derrida

Abbaye d'Ardenne

4 juillet 2016

Des chercheurs enseignant dans différentes universités américaines se sont réunis

à l'IMEC pour travailler à la traduction de l'œuvre de Jacques Derrida.

FÊTE DU LIVRE JEUNESSE

Partir en livre

Abbaye d'Ardenne

20 et 25 juillet 2016

Dans le cadre de la fête du livre pour la jeunesse « Partir en livre », l'IMEC a participé à un programme d'actions autour du livre jeunesse sur le thème de la nature et des jardins. Ce projet, porté par l'association Matulu en partenariat avec la Ville de Caen et la librairie Le Cheval crayon, a investi le jardin de l'abbaye d'Ardenne. Une rencontre avec l'auteur-illustratrice Céline Azorin et un atelier de fabrication proposé par l'association Matulu ont été accompagnés de lectures partagées avec les familles.

RENCONTRES HORS LES MURS

Les rencontres d'été

Château d'Aguesseau, Trouville

23 juillet 2016

Après Dominique Noguez, Stéphane Audoin-Rouzeau et Jérôme Prieur, c'est avec l'écrivain Agnès Desarthe et le pianiste René Urtreger qu'Albert Dichy, directeur littéraire de l'IMEC, a mené un entretien, aux « Rencontres d'été » organisées par Philippe Muller et Vincent Vernillat de la compagnie Le Grain de sable. Il s'agit de la quatrième participation de l'IMEC au Festival littéraire et théâtral en Normandie.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Patrimoine et citoyenneté

Abbaye d'Ardenne

17 et 18 septembre 2016

Comme chaque année, les portes de l'abbaye ont été largement ouvertes au public : des visites exceptionnelles de la

bibliothèque ont permis de découvrir quelques-unes des pièces de la collection en compagnie des bibliothécaires et archivistes qui y travaillent ; des visites historiques du monument ont également été proposées aux visiteurs.

RENCONTRE

Alfredo Gangotena

IMEC, Paris

29 septembre 2016

Cette soirée d'inauguration du fonds d'archives Alfredo Gangotena à l'IMEC a réuni Rémy Durand, fondateur de l'association des amis d'Alfredo Gangotena, Pierre Vilar, professeur de littérature française à l'université de Pau, l'écrivain et critique Georges Sebbag, Bernard Collin, poète et José-Maria Jimenez-Alfaro qui a confié le fonds Alfredo Gangotena à l'IMEC. À cette occasion, la poétesse Rocío Durán-Barba a lu des extraits de l'œuvre d'Alfredo Gangotena.



SOUTENIR L'IMEC



L'IMEC développe de nouveaux projets qui confirment sa vocation patrimoniale, scientifique et culturelle.

En soutenant l'Institut, vous vous inscrivez de manière durable dans un projet unique, porté par une institution rare en France, au rayonnement international.

Nous avons besoin de soutiens fervents et de mécènes inventifs, pour nous aider à

Conserver

en accompagnant nos programmes de numérisation : il s'agit de conserver les pièces les plus fragiles ou les plus consultées de la grande collection de l'IMEC. Vous pouvez contribuer à la restauration de documents remarquables.

Transmettre

en soutenant nos activités pédagogiques : avec « Archives en herbe », de jeunes adolescents se font les archivistes de leur quotidien et découvrent tous les savoirs liés à la nécessité de préserver, de décrire et de transmettre. Avec notre nouveau cycle « Les Petites Conférences », des artistes, des historiens, des jardiniers, des philosophes, des journalistes transmettent aux enfants leur passion en parlant de leur métier, de leur pratique, de leurs rêves. En décembre 2016, Patrick Boucheron inaugurerait ce nouveau cycle.

Vous êtes une entreprise. La loi du 1^{er} août 2003 relative au mécénat ouvre droit à un avantage fiscal : une réduction d'impôt égale à 60 % des versements pour tout acte de mécénat dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires hors taxes de votre entreprise, avec la possibilité, en cas de dépassement de ce plafond, de reporter l'excédent au titre des 5 exercices suivants.

Partager

en devenant partenaires des expositions à l'abbaye d'Ardenne – ainsi, l'IMEC s'associera notamment en 2017 au Centre Pompidou pour fêter les 40 ans de cette grande institution. L'exposition intitulée *Intimité*, mettra en valeur un choix d'œuvres extrait des collections du Centre Pompidou et de celles de l'IMEC. Chaque exposition sera l'occasion de publier un très beau catalogue, dont vous pourrez soutenir l'édition. Vous pouvez aussi nous rejoindre pour développer les événements de la programmation associée à l'exposition : conférences, débats, rencontres, et lectures...

Accueillir

en développant les aménagements paysagers et l'accès des publics : espace de partage et de création, l'IMEC poursuit ses efforts pour rendre le site de l'abbaye encore plus accessible et toujours plus accueillant. En nous soutenant, vous pouvez contribuer à embellir le paysage de l'abbaye : le jardin potager est un endroit propice à la flânerie et son entretien mérite des soins constants ; vous pouvez nous aider à l'entretenir. Le mobilier de l'abbaye pourrait être encore plus confortable pour mieux vous accueillir : bancs dans le jardin, chaises et tables, kiosque à lecture... Travaillons ensemble à l'embellissement de l'abbaye d'Ardenne.

Vous êtes un particulier. Grâce à la loi du 1^{er} août 2003 relative au mécénat, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt égale à 66 % des sommes versées, retenues dans la limite annuelle de 20 % du revenu imposable. En cas de dépassement du plafond des 20 % de votre revenu, vous pouvez reporter le bénéfice de la réduction sur les 5 années suivantes.



CONSULTER LES ARCHIVES

La bibliothèque de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne met ses collections à la disposition des chercheurs, qui peuvent séjourner à l'abbaye. Les bureaux parisiens servent de relais dans la préparation du séjour et offrent un premier accès aux inventaires.

À l'abbaye d'Ardenne

Inscription

Pour consulter les collections de l'IMEC, une préinscription donnant accès aux inventaires est nécessaire. Elle précède l'accréditation, sur présentation d'un justificatif de recherche (lettre du directeur de recherche, contrat d'éditeur...).

Service d'orientation à distance

Permanence téléphonique du lundi au vendredi :
9h30 - 12h30
Tél. +33 (0)2 31 29 52 33
Fax +33 (0)2 31 29 52 39
chercheurs@imec-archives.com
www.imec-archives.com

Horaires d'ouverture de la bibliothèque

Du mardi au jeudi : 9h30 - 18h
Vendredi : 9h30 - 17h

Tarifs de consultation

Plusieurs formules sont proposées :
Forfait journée : 4€
Forfait Ardenne : 15€
(4 journées du mardi au vendredi)
Forfait annuel : 40€

Résidence

Pour ceux qui souhaitent résider à l'abbaye, un ancien farinier abrite quinze chambres prioritairement réservées aux lecteurs de la bibliothèque. Chaque chambre dispose d'un accès Internet.

Tarifs de résidence

Le forfait résidence comprenant le déjeuner, le dîner, le petit déjeuner et la chambre est proposé à 50€.

Réservation

Après validation de la fiche de préinscription et réservation d'une place en salle de lecture auprès du service d'orientation à distance, le futur résident doit contacter le service d'hébergement (ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h) pour l'enregistrement de son séjour. Un formulaire de renseignements lui est alors envoyé par courriel. Dans les cas les plus urgents, cette procédure peut être accomplie par téléphone.
Tél. +33 (0)2 31 29 52 46
Fax +33 (0)2 31 29 37 36
residence@imec-archives.com

Repas

La restauration est assurée du mardi au vendredi midi. Le prix du repas est fixé à 12,50€. Il est nécessaire de réserver la veille avant midi.

Transports

Une navette peut être réservée par l'IMEC pour assurer la liaison avec la gare de Caen du mardi au vendredi. Elle attend les chercheurs à la gare le matin à 9h05 (départ de Paris-Saint-Lazare à 7h07) et les emmène à l'abbaye d'Ardenne. Elle les ramène à la gare de Caen pour le train de 18h54 en semaine ou celui de 17h54 le vendredi (horaires à vérifier). La réservation est obligatoire et la participation aux frais, à la charge du chercheur, est fixée à 5€ par trajet.

Bureaux parisiens

Les bureaux parisiens offrent aux déposants, aux chercheurs et à tous les partenaires de l'IMEC un espace d'accueil, d'information et de conseil sur l'ensemble des activités de l'Institut.

Les déposants

Partenaires privilégiés de l'IMEC, les déposants peuvent solliciter auprès des bureaux parisiens une consultation des archives qu'ils ont confiées à l'IMEC. Ils peuvent également y obtenir des conseils d'ordre juridique ou concernant la valorisation de ces archives. À l'occasion d'événements exceptionnels autour des archives, l'IMEC met à leur disposition ou à celle des associations d'amis d'auteurs une salle de conférences et de rencontres.

Les chercheurs

En relation avec le bureau d'orientation à distance de l'abbaye d'Ardenne, les bureaux parisiens offrent aux chercheurs un espace d'information pour l'accès aux collections de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne. Ils peuvent y consulter les inventaires et préparer leur première séance de travail à la bibliothèque de l'abbaye d'Ardenne.

Les partenaires

Les bureaux parisiens permettent aux partenaires scientifiques et culturels de l'IMEC de bénéficier d'un espace de réunion afin d'échanger autour de projets développés en commun.

Contacts

4 avenue Marceau – 75008 Paris
Tél. +33 (0)1 53 34 23 23
Fax +33 (0)1 53 34 23 00
chercheurs-paris@imec-archives.com



◀ © Christophe Daguet.



Conseil d'administration

Président : M. Pierre Leroy

Membres de droit

M^{me} la préfète de la région Normandie,
représentante de l'État
M. le président de la région Normandie

Membres élus

M. Jean-Luc Allavena, président de la French-American Foundation
M. Olivier Bétourné, président-directeur général des éditions du Seuil
M^{me} Dominique Bourgois, directrice générale des éditions Christian Bourgois
M. Sylvestre Clancier, écrivain et éditeur
M^{me} Teresa Cremisi, éditrice
M. Yves Dauge, président de l'association des Centres culturels de rencontre
M. Francis Esménard, président-directeur général des éditions Albin Michel
M. Pascal Fouché, directeur adjoint d'Électre
M. Antoine Gallimard, président-directeur général du groupe Madrigall
M. Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe
M. Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou
M. Michaël Levinas, musicien et compositeur
M. Olivier Nora, président-directeur général des éditions Grasset
M. Maurice Olender, historien, EHESS et éditeur
M. Cyril Roger-Lacan, président-directeur général Tilia GmbH

L'Institut Mémoires de l'édition contemporaine est une association d'intérêt général, régie par la loi de 1901. Depuis janvier 1998, l'IMEC bénéficie du label Centre culturel de rencontre.

Conseil scientifique

Président : M. Vincent Duclert

Membres de droit

M. le directeur général des médias et des industries culturelles, ministère de la Culture et de la Communication
M. le directeur du service interministériel des Archives de France

Membres élus

M. Pierre Assouline, écrivain, journaliste
M. Alban Cerisier, archiviste, éditeur
M. Pierre Denise, président de l'université de Caen Normandie
M. Paolo D'Iorio, philosophe, directeur de recherche ITEM/ENS/CNRS
M. Benoît Forgeot, libraire, expert
M. Alain Giffard, directeur du GIS Culture-Médias numériques, ministère de la Culture
M^{me} Sophie Hogg-Grandjean, historienne de la littérature, éditrice
M. Yann Potin, historien, chargé d'études documentaires aux Archives nationales
M. Christophe Prochasson, historien, EHESS
M^{me} Judith Revel, philosophe, université Paris Ouest Nanterre La Défense
M. Jean-Loup Rivière, dramaturge, professeur des universités
M^{me} Anne Simonin, historienne, directrice de la Maison française d'Oxford



Pour joindre par mail un collaborateur de l'IMEC,
saisir : prénom.nom@imec-archives.com

L'équipe de l'IMEC

Direction générale

Directrice générale : Nathalie Léger

Chargée de mission : Claire Paulhan

Assistante de direction : Irina Flament

Directeur littéraire : Albert Dichy

Responsable du service déposants

et du bureau parisien : Hélène Favard

Chargé de mission recherche et sciences
humaines : François Bordes

Direction des collections

Directeur : André Derval

Chargés de mission : Yves Chevrefils Desbiolles,
Sandrine Samson

Pôle archives : Pascale Butel (responsable) -

David Castrec, Gilles Delhay, Stéphanie

Lamache, Julie Le Men, Mélina Reynaud

Pôle accueil chercheurs/bibliothèque :

Marjorie Pillon-Delabarre (responsable) -

Lorraine Charles, Caroline Louvet, Éliane Martos,

Isabelle Pacaud

Responsable du pôle administration des données :

Agnès Iskander

Pôle logistique conservation : Jérôme Guillet,

Alexandra Grzesik, François-Xavier Poilly

Secrétariat : Claire Giraudeau

Direction du développement culturel

Directeur : Yoann Thommerel

Responsable presse et relations publiques :

Elvire Lilienfeld

Chargée de production : Estelle Kersalé

Chargé de valorisation : Pierre Clouet

Médiateur culturel : Typhaine Garnier

Responsable accueil : Éliane Vernouillet

Direction administrative et technique

Directeur : Alain Desmeulles

Chef comptable : Sandrine Culleron

Comptable : Brigitte Bouleau

Responsable des systèmes d'information :

Julien Beauviala

Responsable technique : Ludovic de Seréville

Chef cuisine : Leïla Piel

Cuisinier : Thomas Catherine

Agent d'entretien : Flora Bourgoise

Agents de maintenance et de gardiennage :

Raphaël Degrenne, Arnaud Lerenard

**L'IMEC remercie très chaleureusement
pour leur aimable contribution :**

Jean-Christophe Bailly, Mathieu Larnaudie et Yves Leroy.

Directrice de la publication

Nathalie Léger

Directeur littéraire

Albert Dichy

Secrétariat de rédaction

Hélène Favard

Mise en pages

Irina Flament

Photographies

© Michael Quemener

© Marc Melki

© Philippe Delval

© Christophe Daguet

Design

Chevalvert

ISSN : 1771-205X

Dépôt légal : novembre 2016

© Institut Mémoires de l'édition contemporaine, 2016

L'IMEC bénéficie des soutiens du ministère de la Culture
et de la Communication (DRAC de Normandie)
et du Conseil régional de Normandie.



JEAN-CHRISTOPHE BAILLY

L'ineffacé. Brouillons, fragments, éclats.

Catalogue de l'exposition. IMEC – Le lieu de l'archive

IMEC

Abbaye d'Ardenne
14280 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe
Tél. +33 (0)2 31 29 37 37
Fax +33 (0)2 31 29 37 36
ardenne@imec-archives.com

Rédaction :
4, avenue Marceau
75008 Paris
Tél. +33 (0)1 53 34 23 23
Fax +33 (0)1 53 34 23 00
paris@imec-archives.com